

# YVAN SALOMONE

# YVAN SALOMONE MICHEL DECTOR

## CINQSIXSEPT

## HUITNEUFDIX

**EXPOSITIONS VISIBLES DU 21 JUIN AU 29 AOUT 2021**

### LE MAT ANCENIS

Cinquesixsept est une exposition personnelle d'Yvan Salomone au MAT Ancenis-Saint-Géréon qui présente un ensemble d'aquarelles et 42 jours, un long métrage autour d'une boucle dans l'Océan Atlantique entre la France et le Brésil.

**ENTRÉE LIBRE, DE 15H À 18H  
LES SAMEDIS ET DIMANCHES EN JUIN  
ET DU MERCREDI AU DIMANCHE À PARTIR  
DU 1ER JUILLET**

**RENCONTRE ET SORTIE À VÉLO  
AVEC LES ARTISTES LE MERCREDI 25 AOÛT  
2021.**

**ACCUEIL DANS LE RESPECT DES RÈGLES  
SANITAIRES EN VIGUEUR.**

**CONSULTER LE SITE INTERNET POUR PLUS  
D'INFORMATIONS SUR CETTE PROPOSITION.**

### LE MAT MONTRELAIS

Undeutrois est une auto-édition imaginée et conçue par Michel Dector et Yvan Salomone.

Huitneufdix est une exposition en duo au MAT Montrelais. Yvan Salomone invite Michel Dector à entrer en dialogue. Peintures, sons et chiffres prennent possession de l'espace.

Yvan Salomone est un peintre, né en 1957 à Saint-Malo, où il vit et travaille.

Depuis 1991, il réalise les unes après les autres des aquarelles de format identique 137 x 96 cm. Leur sujet principal semble être des paysages portuaires, industriels ou ordinaires, proches ou lointains. Chacune de ses peintures est aussi et avant tout une construction, une façon de voir le voir, d'opérer un choix, d'extraire une composition du réel.

<https://www.instagram.com/yvansalomone/?hl=fr>

Michel Dector est un peintre, né en 1951, il vit et travaille à Savennières.

Michel Dector a travaillé en duo pendant plus de vingt ans avec Michel Dupuy. L'arpentage de l'espace urbain nourrissait leurs expositions et donnait lieu à des visites guidées performées.

Michel Dector se concentre aujourd'hui sur une pratique d'atelier. Une partie de sa recherche plastique se focalise sur les nombres et opérations élémentaires.

[https://www.instagram.com/michel\\_dector/?hl=fr](https://www.instagram.com/michel_dector/?hl=fr)

# ENTRETIEN AVEC MICHEL DECTOR ET YVAN SALOMONE

## MAI-JUIN 2021

Yvan,

À quel moment et pourquoi as-tu pris la décision de concentrer ta pratique sur l'aquarelle en optant pour un format unique ?

Yvan Salomone : Très jeune je me suis intéressé à l'aventure photographique, plus tard à celle, picturale... encore plus tard est venu le moment de concilier ou réconcilier les deux. Mais c'est surtout l'histoire d'un doute invité et d'une fuite permanente comme tentative de trouver une issue de secours à certaines clôtures.

Autre constante, les titres de tes oeuvres portent tous un numéro et onze lettres... Sont-ils des portes d'entrée dans l'image ?

Yvan Salomone : ... oui mais surtout des portes de sorties.

Derrière l'aquarelle, il y a la photographie, la vidéo, le son, l'écriture. Quelle place accordes-tu à ces autres médiums ?

Yvan Salomone : J'aime l'idée, comme tu le dis si bien, que toutes ces pratiques se retrouvent derrière... ce ne sont que des ombres... derrière moi, parfois comme imprimés au dos des aquarelles.

Ton compte « instagram » a pris le relais de ton blog « zoneblanche » et de tes éditions qui compilaient des images. Est-ce l'équivalent du mur de l'atelier ?

Yvan Salomone : Le livre intitulé «La divine mimésis» de Pier Paolo Pasolini, qui rentre dans ma bibliothèque au début des années 80 fut un déclencheur formidable. Et c'est aussi la toute première fois où je découvre une suite d'images en noir et blanc du dernier chapitre intitulé «poème iconographique» de ce livre plutôt court. Les éditions en noir et blanc — du 120 publié en 1994 par la Galerie Joseph Dutertre jusqu'au «Déluge et retrait» publié par le Frac Bretagne en 2018 — ainsi que le travail sonore, le film «42 jours» tourné à bord d'un porte-conteneurs en 2019, puis depuis peu, un compte instagram, continuent ce travail des ombres périphériques.

Michel,

peux-tu évoquer ton retour vers la peinture après tes années de travail en duo avec Michel Dupuy ?

Michel Dector : Il ne s'agit pas vraiment d'un retour, j'ai toujours fait de la peinture, aussi bien dans les expositions que dans les performances avec Michel Dupuy. Le regard que nous portions sur les villes était très pictural. Ce qui a changé c'est que j'ai une pratique d'atelier régulière et que ce n'est pas contextuel. Mon champ de références est devenu moins politique, plus abstrait et plus contemplatif.

Pourquoi as-tu choisi de peindre des chiffres ? Qu'est-ce que le 1 ? Un outil visuel ?

Michel Dector : J'ai commencé par jouer de façon graphique avec les chiffres pour produire des opérations mathématiques décalées. Je pouvais par exemple compter avec des feuilles du jardin. Dans les « leçons de l'otiorhynque », un texte que m'a consacré Dominique Weber, il avance que je «ramène la signification conceptuelle des réalités mathématiques à une teneur matérielle première».

Le 1 que j'utilise dans l'exposition n'est pas un 1. C'est une exploration des limites de l'espace, une approche formelle élémentaire. Mais c'est aussi malgré tout un 1 ! Un 1 qui a perdu son utilité. Il ne fonctionne cependant pas à vide puisque son «coefficient» de langage est toujours présent : tout le monde sait ce qu'est un 1.

Ce n'est pas un outil visuel. Le 1, mais aussi tous les autres chiffres que j'utilise sont singularisés . Ils ont une existence propre, ils sont incarnés. Le 1 dans l'exposition de Montrelais est multiplié et déployé, il y en a 100. Ils entourent les aquarelles d'Yvan Salomone comme un anneau de Saturne.

Peux tu revenir sur l'utilisation de draps comme support de tes peintures ? Et sur la relation entre ce support et l'usage de la peinture en bombe ?

Michel Dector : Il y a dans le tableau quelque chose qui me semble appartenir à une figure dominante. La souplesse du drap me permet d'y échapper. Avec la bombe, la couleur arrive sous forme de nuages et fait directement corps avec le tissu. J'ai choisi d'utiliser des draps pour des questions pratiques aussi . C'est facile à stocker. Et puis je les achète en écocyclerie, à un coût peu élevé.

Quelle relation a ta pratique avec la rue et l'environnement proche ?

Michel Dector : L'utilisation de la bombe est comme un souvenir de rue. J'habite maintenant à la campagne. Mon premier cercle est celui des feuilles et des arbres mais j'ai parfois un sentiment étrange en ce qui concerne la nature. D'un côté les chiffres et les nombres s'opposeraient à elle et d'un autre côté je tenterais d'établir une continuité avec elle . Le drap peint «Eclipse de 1» est par exemple une façon de faire tenir ensemble cette ambivalence.

Yvan et Michel

Yvan, tu as proposé d'inviter Michel à construire cette exposition à Montrelais. Qu'est-ce qui a été déclencheur dans l'invitation ?

Yvan Salomone : Un SMS de Michel m'invitant à une rencontre alors que je me trouvais exceptionnellement à moins d'un kilomètre de son domicile (sur ma bicyclette)... ceci se transforma en mon invitation pour une exposition commune que Michel eut la générosité d'accepter.

Qu'est-ce qui vous lie ?

Michel Dector et Yvan Salomone : Plusieurs Gilles !

Y-a-t'il des artistes qui vous réunissent ?

Michel Dector et Yvan Salomone : Encore un Gilles...

Parlez-nous d'undeux et de cinqsixsept.

Michel Dector et Yvan Salomone : huitneufdix (rires)...

Remerciements : Marfret, Françoise Xemay, Marie Herbreteau, Dimitri Weissenberg, Mihoko Weissenberg, Rudy Ricciotti, Sonia Gemayel, Myriam Boisaubert, Célestin Montville, Szandra Guary.

Partenariats : FRAC Pays de la Loire, Maison Julien Gracq  
Mécénat : Équivalences, experts comptables  
Le MAT est membre du Pôle art visuel des Pays de la Loire.

Le MAT — Centre d'art contemporain du Pays d'Ancenis est né de la fusion, en janvier 2020, de deux lieux d'exposition : la Chapelle des Ursulines à Ancenis-Saint-Géréon et le Centre d'art contemporain de Montrelais.

Ces deux espaces patrimoniaux, situés à 20 km l'un de l'autre, accueillent trois expositions par an, ainsi que des résidences, des ateliers de pratique artistique, des rencontres et des conférences.

Le MAT Ancenis-Saint-Géréon  
Chapelle des Ursulines, Av de la Davrays  
44150 Ancenis-Saint-Géon  
+33 (0)2 40 09 73 39  
mediation-ancenis@lemat-centredart.com

Le MAT Montrelais  
19 bis place de l'Abbaye  
44370 Montrelais  
+33 (0)2 40 98 08 64  
mediation-montrelais@lemat-centredart.com